



Par Gérard Hawkins

FORT PILLOW, VIGILE DU FLEUVE MISSISSIPPI

C'est au printemps 1861 que débute la construction de Fort Pillow sur la rive orientale du fleuve Mississippi, à environ soixante-cinq kilomètres au nord de Memphis dans le Tennessee. Dans un premier temps, le fort consiste en une modeste batterie surplombant l'endroit où le cours d'eau contourne Craighead Bend. Peu après, le général et politicien Gideon Johnson Pillow décide de le transformer en une véritable forteresse, la dotant de davantage d'artillerie et de plusieurs kilomètres de retranchements surmontés d'un parapet et disposés en arcs de cercle concentriques. Il fait pression sur les planteurs locaux pour qu'ils lui procurent un grand nombre d'esclaves pour s'occuper des travaux de terrassement, bien que le fort ne fût jamais pourvu de suffisamment de troupes pour garnir efficacement l'entièreté des remparts. Lorsque le général P.G.T. Beauregard, un ingénieur qui avait fait ses preuves durant la guerre hispano-américaine prend le commandement du district, il se rend compte du problème et ordonne qu'une ligne de défense plus courte soit érigée à proximité du fleuve, mais celle-ci ne sera jamais terminée. Les Confédérés installent deux batteries d'artillerie sur la berge et d'autres sur le flanc et le sommet de la falaise. La première garnison qui arrive sur place dresse des tentes qui, par la suite, feront place à des cabanes en rondins. Puisque tout doit être construit avec les moyens du bord, la qualité des matériaux utilisés laisse généralement à désirer. De plus, les troupes, les esclaves, les soldats du génie et les artilleurs présents dans le fort sont souvent transférés dans des endroits où se préparent des affrontements, comme à Corinth au Mississippi.

En mars 1862 après la chute de New Madrid, puis celle de Island Number 10¹ en avril, Fort Pillow devient le dernier obstacle confédéré sur le grand fleuve avant Memphis. Le 13 du mois apparaît l'escadre fédérale du Mississippi sous le commandement du *flag officer*² Andrew H. Foote, un marin chevronné mais mal à l'aise avec ses cuirassés expérimentaux³. Foote met la majeure partie de sa flottille à l'ancre à Plum Bend, hors de portée de Fort Pillow, puis fait remorquer des bateaux-mortiers près de Craighead Bend afin de déclencher un bombardement auquel les Confédérés répondent timidement. Le major-général US John Pope commande un important contingent de soldats, mais dans un premier temps, la plupart d'entre eux sont contraints de demeurer à bord des navires de transport en raison des inondations causées par le Mississippi en crue. Pope envoie des éclaireurs à la recherche d'un passage pour lancer une attaque terrestre, mais ils n'en trouvent aucun. Entre-temps, le talentueux brigadier général confédéré John Bordenave Villepigue prépare le fort au combat et maintient les Fédéraux sous étroite surveillance.

Quelques jours plus tard, le major-général Henry Halleck, le commandant fédéral du département du Mississippi, ordonne aux forces de Pope, sauf une brigade, de le rejoindre à Pittsburg Landing afin de marcher ensemble contre l'armée de Beauregard retranchée à Corinth. La réduction des effectifs pour cette expédition amène Foote à fustiger Halleck pour l'avoir abandonné dans une situation quasi désespérée. Après avoir appris le départ des troupes de Pope, Villepigue initie une campagne de rumeurs dans les environs pour faire croire à Foote que sa flottille est en danger et qu'une attaque est imminente. Entre-temps, Beauregard a progressivement transféré un grand nombre de défenseurs de Fort Pillow à Corinth pour renforcer la place. Les deux camps se bombardent régulièrement. Leurs artilleurs sont des novices qui ont du mal à estimer les distances de tir. Les artilleurs de la guerre civile apprendront bien vite à évaluer la trajectoire d'un obus par le son qu'il émet et à se mettre à couvert lorsque cela s'avère nécessaire. Soumis à une pluie de fer, les Confédérés déplacent leur emplacement hors de portée, et par conséquent ne déplorent que peu de victimes.

Des esclaves fugitifs cherchent asile auprès des Fédéraux, mais selon les ordres stricts de Halleck, ils ne reçoivent le refuge que s'ils fournissent des informations d'une valeur militaire ou s'ils se sont évadés des camps de travail de l'armée confédérée. Au début de la guerre, cette politique de conciliation vise à reconquérir les faveurs des sécessionnistes en minimisant les dommages causés à leurs biens. Les sympathisants unionistes du Tennessee monnaient également des renseignements en échange d'avantages divers. Cependant, les Yankees se méfient des Blancs qui prétendent être des partisans. Pour la plupart des soldats confédérés, la vie s'installe dans la routine après plusieurs projets d'attaque avortés contre le fort. Quant aux troupes nordistes, elles sont contraintes de demeurer à bord des navires de transport jusqu'à ce que le niveau de crue du fleuve Mississippi revienne à la normale. Contrairement aux Rebelles qui sont perchés sur les hauteurs, les Nordistes souffrent cruellement des piqûres de moustiques.

¹ L'île n° 10 est située dans le fleuve Mississippi, en dessous de son confluent avec la rivière Ohio, près de Cairo en Illinois. Elle est fortement fortifiée par les Confédérés au début de la guerre mais doit se rendre après un siège fédéral qui dure du 28 février au 8 avril 1862. Soumis au bombardement intense des bateaux-mortiers de l'escadre du Mississippi, les Confédérés ne peuvent empêcher les canonnières d'Andrew Foote de forcer le passage du fleuve et de débarquer l'armée du général Pope en aval de l'île afin de prendre ses défenseurs à revers. Cette victoire permettra plus tard à l'amiral Farragut de s'emparer de La Nouvelle-Orléans.

² Terme utilisé pour désigner un officier général de marine (amiral, vice-amiral, amiral de division ou commodore).

³ La flottille de Foote comprend les sept premières canonnières blindées de la classe "City" que commande l'armée de l'Union en 1861. Conçues par Samuel Pook, elles sont construites par James Eads au chantier naval de Carondelet au Missouri. Il s'agit des USS *Cairo*, *Carondelet*, *Cincinnati*, *Louisville*, *Mound City*, *Pittsburg* et *St. Louis* (renommé plus tard *Baron De Kalb*). Ces canonnières forment le noyau de la flottille de l'armée US de l'Ouest, qui sera transférée par après à l'US Navy pour devenir l'escadre du fleuve Mississippi.

Lorsque Foote apprend que les inondations ont endommagé les batteries situées sur les berges, les capitaines de son escadre débattent de la sagesse de tenter de forcer le passage devant le fort, puis de débarquer les troupes plus en aval. Préoccupé par la lenteur de ses canonnières et des dommages qu'elles ont subies lors de l'attaque de Fort Donelson en février, Foote rejette l'idée. La blessure qu'il a reçue lors de cet engagement s'est aggravée et le contraint à prendre un congé de maladie. Le 8 mai, son remplaçant, le capitaine Charles H. Davis, arrive sur place. Il n'a que peu d'expérience du combat et est influencé par les inquiétudes de son prédécesseur. Malheureusement pour lui, le matin du 10 mai, huit cuirassés confédérés commandés par le capitaine James E. Montgomery lancent une attaque surprise sur la flottille nordiste. Lors de la bataille de Plum Point Bend, les CSS *General Bragg*, *General Sterling Price* et *General Sumter* parviennent à couler les canonnières fédérales USS *Cincinnati* et *Mound City* en éventrant leur coque non blindée sous la ligne de flottaison, avant d'être eux-mêmes sérieusement endommagés par la riposte ennemie. Les deux camps ne recensent que peu de victimes. Profitant de la confusion, le brigadier général Isaac Quimby s'apprête à lancer ses troupes à l'assaut du fort, mais il se ravise au dernier moment.

Le capitaine Davis est ébranlé. Il attend impatiemment que le général Halleck repousse les forces de Beauregard au sud de Corinth, car ce coup de butoir placerait alors Fort Pillow dans une situation exposée et forcerait son évacuation. Entre-temps, les Fédéraux renflouent leurs deux cuirassés coulés. Arrive alors le colonel Charles Ellet à la tête de quelques canonnières qui tentent aussitôt d'attaquer la flottille confédérée mais sont repoussées par l'artillerie du fort. Le 4 juin, à l'issue de la campagne de Corinth, le général Villepigue évacue discrètement les lieux en laissant derrière lui dix-neuf pièces d'artillerie. Davis déplace alors sa flottille en aval, en direction de Memphis.

La marine US maintient une canonnière près du fort jusqu'au 9 septembre 1862, date de l'arrivée du 52nd Indiana Infantry aux ordres du colonel Edward H. Wolfe. Sporadiquement, des détachements de cavalerie et d'infanterie montée patrouillent dans la région à la recherche de guérilleros, de recruteurs et de contrebandiers. Le fort devient rapidement un centre commercial ainsi qu'un refuge pour les esclaves en cavale et les partisans de tous bords. La Confédération tente bientôt de recruter des irréguliers dans des régiments de partisan rangers. Lorsque les troupes de l'Indiana affrontent pour la première fois ces bandes de guérilleros, les Confédérés subissent une cuisante défaite, ce qui limitera le nombre d'escarmouches dans le futur. Grâce à un service de renseignements efficace et en lançant des raids éclairs, le capitaine Franklin Moore du 2nd Illinois Cavalry maintient la pression sur les camps de recruteurs de partisans. Plus efficace que ses collègues, il réussit à chasser la plupart des rangers de la région, mais lorsqu'il est affecté ailleurs, l'activité partisane, parfois combinée au banditisme, reprend de plus belle. Dès lors, la population civile est contrainte de se barricader chez elle.

A suivre ...